

Les religions au risque des sciences humaines

Gérard Donnadiou, Editions "Parole et Silence", 288 pages, 26 euros

Depuis plus d'un siècle, innombrables ont été les travaux des historiens, sociologues, anthropologues, philologues, psychanalystes, etc. s'efforçant de proposer une théorie de la religion. Chacun l'a fait avec sa grille d'analyse propre, spécifique à son champ de savoir et utilisée généralement de manière réductrice. D'où l'impression kaléidoscopique souvent donnée par les sciences religieuses : une juxtaposition de connaissances cloisonnées, référées chacune à une discipline particulière et sans véritable vue d'ensemble.

L'ambition de l'auteur de ce livre est toute autre. Il s'agit par un recours permanent à l'approche systémique, outil par excellence permettant de penser la complexité et de s'y orienter, d'élaborer une vision véritablement interdisciplinaire, globale et cohérente, du phénomène religieux. Pour cela, l'auteur cherche en permanence à articuler ensemble et à fédérer les différents savoirs issus des sciences humaines.

Après deux premiers chapitres consacrés à prendre la mesure du phénomène religieux, cela dans sa dimension globale et interactive avec l'ensemble du phénomène humain, l'auteur s'attache à présenter trois regards particuliers sur la religion. Chacun de ces regards peut donner lieu, si l'on n'y prend garde, à une vision réductrice, mais ils n'en sont pas moins nécessaires pour asseoir une connaissance sérieuse et approfondie du phénomène religieux.

Le premier regard est celui de l'historien et du sociologue. Il permet de saisir la dimension sociale de la religion et son rôle déterminant dans l'histoire de l'humanité. Le second regard est centré sur le psychisme humain; il est celui des spécialistes des neurosciences, des psychologues, des psychanalystes. Pour eux, il s'agit de comprendre les mystères de la subjectivité, de la conscience religieuse, des états mentaux extrêmes comme il en va dans la mystique. Le troisième regard enfin est celui des mythologues et des herméneutes. Ceux-ci considèrent les religions comme autant de systèmes symboliques auxquels doivent s'appliquer les outils de la mythologie comparée, s'agissant de traditions religieuses fondées sur l'oralité, les outils de l'herméneutique et de l'exégèse, s'agissant de traditions religieuses ayant donné lieu à des Ecritures sacrées.

Le dernier chapitre de l'ouvrage s'essaye à une synthèse anthropologique des trois regards qui viennent d'être présentés. Deux modèles y sont proposés, de facture récente et ayant vocation à se présenter comme une sorte de théorie générale de la religion. Le premier modèle, dû au sociologue Marcel Gauchet, se définit comme une socio-anthropologie historique de la religion. Le second modèle, davantage ouvert à la dimension psychologique du fait religieux, est dû à l'anthropologue René Girard. Complémentaires plus qu'opposés, ces deux modèles ouvrent sur une compréhension large et interactive du phénomène religieux.

Tout au long du parcours proposé par ce livre, la démarche systémique aura permis de mettre en évidence à la fois l'ancienneté et l'universalité du phénomène religieux, compagnon de toujours du phénomène humain, mais aussi les particularismes de chaque tradition religieuse, particularismes tributaires d'une histoire et d'une culture chaque fois différentes. Dans ce paysage élargi et par delà les contingences culturelles, c'est là un résultat qui n'était pas prévu ni voulu, le christianisme aura dévoilé une étonnante singularité.